

La prochaine récolte de Coton.

(Traduction du *Bulletin de New-York.*)

Nous trouvons, dans le *Financial Chronicle*, un résumé intéressant des renseignements que lui envoient ses correspondants sur l'état de la récolte nouvelle dans les différentes parties du pays. Ces rapports vont jusqu'au 7 juin :

TEXAS.—Dans les sections du milieu et du Sud, la récolte, à la date du 15 mai, était de trois à quatre semaines en retard. On n'a fini de planter que vers le 1er mai au lieu du 1er avril, comme en 1872. C'est la conséquence du long hiver et des gelées qui ont forcé de recommencer ce travail dans la moitié des localités en question. Dans les comtés du Nord, les choses se présentent mieux ; le coton y est pourtant moins avancé, d'une dizaine de jours, qu'il ne l'était au printemps dernier. Le temps est on ne peut plus favorable, depuis le 5 ou le 10 mai ; aussi entend-on peu de plaintes ; et la perspective s'est-elle de beaucoup améliorée. Nous signalons dans la partie septentrionale de l'Etat une augmentation considérable du nombre des bras dans nos champs. Il y a, dit-on, moins de chemins de fer en construction au Texas qu'en 1872 ; l'agriculture en profite et trouve plus de travailleurs. La proportion de terres plantées en coton est de 14 0/0 supérieure à celle de l'année dernière.

LOUISIANE.—Les mêmes faits se présentent ici. Les gelées ont occasionné des retards. Mais le beau temps en mai avait donné une nouvelle impulsion à la récolte qui, dans le nord de l'Etat, s'annonçait très bien jusqu'au moment où les pluies sont devenues excessives. Elle n'en a pas souffert, cependant, et paraît être presque aussi avancée qu'à la même époque de l'année dernière. Il y a, tout au plus, un semaine de différence.

Dans le sud de la Louisiane, les résultats sont moins satisfaisants. La plante, déjà peu développée, se trouve, en outre, exposée aux effets de pluies torrentielles et aux herbes qui l'étouffent presque entièrement dans quelques parties de l'Etat. Elle ne manquait pourtant pas de force ni de racines avant l'arrivée de ces averses. C'est un temps sec qu'il nous faut ; s'il nous est donné, les dommages seront très peu considérables. Le nombre de bras a beaucoup augmenté dans certaines sections. La proportion de terres plantées en coton est de 12 0/0 plus forte que celle de 1872.

MISSISSIPPI & ALABAMA.—Le temps de la plantation a été très favorable dans ces deux Etats, et beaucoup plus satisfaisant que l'année dernière. Le mois d'avril a été froid et sec, à tel point que les semences n'ont pas germé en partie et que les plantes déjà hors de terre ont eu à souffrir de la gelée. On n'a pas eu besoins, cependant, de replanter ces terres.

La température s'est heureusement élevée vers le 1er mai, et a fait pousser rapidement la jeune récolte. Elle a eu toutefois à lutter contre des pluies très fréquentes et l'invasion des mauvaises herbes dans les derniers jours du mois. C'est surtout dans la partie du Sud que ces difficultés ont été grandes. Au nord, il y a eu moins de pluie et, par conséquent, les choses y ont un meilleur aspect. En résumé, si les jours secs nous sont rendus, la perspective est bonne dans l'Alabama et le Mississippi. Les travailleurs n'ont pas augmenté en nombre, dans le premier de ces Etats, mais ont afflué dans quelques parties du second. La proportion de terres en culture dépasse de 11 0/0 dans le Mississippi et de 12 0/0 dans l'Alabama celle de l'année dernière.

GEORGIE.—Le printemps n'est venu qu'assez tard, mais on a pu planter dans des conditions assez favorables, et ce travail était achevé en 1872. Le froid a retardé cependant la venue de la récolte qui n'a poussé que lentement, presque au milieu de mai, époque y laquelle la chaleur en a secondé les progrès. Vers la fin du mois, elle avait assez bonne apparence et semblait forte et saine, quoique peu haute. Depuis lors, elle a traversé l'épreuve des pluies et des herbes qui les suivent. Dans l'intérieur du pays, elle n'a pas eu à souffrir aussi sévèrement, et donne d'assez belles promesses. On nous écrit que les travailleurs noirs se sont portés vers le sud-ouest de l'Union, abandonnant la Georgie, qui les a remplacés par des blancs et, nous assure-t-on, par un nombre plus considérable de femmes employées dans les champs. On fait un grand usage des engrais, trois fois plus qu'auparavant, dans une partie de l'Etat. Le nombre d'acres plantés en coton indique une augmentation de 7 0/0.

CAROLINE DU NORD ET CAROLINE DU SUD.—On nous communique les mêmes renseignements au sujet de ces deux Etats que ceux ayant trait à la Georgie. A la fin de mai, la récolte paraissait devoir être supérieure à celle de 1872. Les deux premières semaines de juin ont malheureusement amené de fortes pluies, qui ont abondé surtout le long de la côte. On nous fait remarquer encore l'emploi de plus en plus général des engrais. Le nombre de bras n'a pas changé : la classe de travailleurs non plus. La Caroline du Sud possède 4 0/0, et la Caroline du Nord 10 0/0 de terres plantées en coton, de plus que l'année dernière.

TENNESSEE & ARKANSAS.—La récolte s'annonce bien, en général, dans ces deux Etats. Quoiqu'un peu en retard [d'environ deux semaines] et embarrassée par les herbes, elle présente un aspect encourageant qui s'est amélioré graduellement depuis trois semaines, surtout dans le Centre et dans l'Est du Tennessee. Ces heureux résultats s'observent également, à des degrés différents, dans l'Arkansas et dans tout le Tennessee. Les pluies ont diminué et on lutte activement contre l'invasion de l'herbe. Les champs des parties occidentales du Tennessee et de l'Arkansas comptent un grand nombre de bras de plus ; ce sont des nègres venant de la Georgie, du Centre du Tennessee et de la Virginie et des blancs qui ont abandonné l'Est du Tennessee et la Caroline du Nord. La quantité des terres plantées en coton dépasse, en moyenne, de 11 0/0 celle que le Tennessee et de 13 0/0 celle que l'Arkansas exploitait en 1872.

CONCLUSIONS.

Les faits que nous venons d'énumérer pourraient se passer de commentaires. Nous tirons, cependant, pour nos lecteurs, les conclusions qui en découlent, en les mettant en garde contre toute précipitation dans leurs jugements et dans leurs espérances. Il ne faut pas oublier que le résultat ne répond pas toujours à la promesse. Ce n'est donc que l'aspect général des choses, tel que nous le représentons nos correspondants, à la date du 7 juin, que nous résumons dans ce qui suit :

1o. La récolte n'a poussé qu'assez tard, et ne s'est développée que lentement du 1er au 15 mai. La plante n'était alors qu'assez petite et de deux semaines, au moins, en retard ; mais, en général, on l'avait, au moins une fois, débarrassée de l'herbe.

Le temps chaud lui imprima une impulsion rapide. Vers la fin de mai arrivèrent

les pluies et une température brûlante dans une grande partie du Sud. Deux tiers des Etats rangés le long du Golfe du Mexique et de l'Océan Atlantique y sont encore exposés. L'herbe a poussé partout, en conséquence, ce qui donne beaucoup de préoccupations. Dans l'Ouest, les pluies et l'herbe firent leur apparition plus tôt, au mois de mai, et les habitations ne purent être mises en parfait état de bonne heure. Le temps s'est heureusement remis au beau et l'on en constate les effets dans la culture plus active des champs et dans l'amélioration sensible de l'état de la plante cotonnière.

2o. On remarque dans les Etats de l'Ouest et du Sud Ouest une augmentation considérable du nombre de bras. Dans les Etats situés le long de l'Océan Atlantique, il n'y a aucun changement sous ce rapport. On y signale l'emploi beaucoup plus général des engrais. Nous nous attendions à voir diminuer le nombre des travailleurs dans cette dernière partie du pays, n'ignorant pas le mouvement d'émigration qui se portait vers les contrées plus riches du Sud-Ouest. Nous ne nous expliquons le démenti donné à nos prévisions que par les faits dont parlent nos correspondants, la présence des femmes dans les champs, l'arrivée d'une nouvelle population blanche, et, ailleurs, la main-d'œuvre qui ne trouve plus à s'occuper à la construction des chemins de fer.

3o. Quant à la quantité de terres plantées en coton, voici un tableau qui donne les chiffres de cette année et ceux des trois dernières années :

Etats.	Augment'n.	1873	1872	1871	1870
		Acres	Acres	Acres	Acres
Texas	12 p. c.	1,027,068	900,937	802,731	900,937
Louisiane	12 p. c.	1,040,700	920,700	828,630	920,700
Mississippi	11 p. c.	1,825,408	1,641,512	1,447,201	1,644,512
Alabama	12 p. c.	1,520,258	1,365,409	1,261,682	1,437,272
Floride	8 p. c.	152,188	140,909	126,819	140,909
Georgie	7 p. c.	1,382,015	1,291,063	1,159,963	1,330,901
Carol. du Sud.	4 p. c.	625,740	601,674	481,112	601,704
Carol. du Nord.	10 p. c.	496,885	451,714	397,509	451,714
Tennessee	11 p. c.	613,207	552,493	489,332	526,184
Arkansas	13 p. c.	886,329	779,318	654,706	711,734
Les autres	6 p. c.	231,957	218,828	203,611	218,828
Total	11 p. c.	9,802,815	8,867,557	7,811,696	8,885,545

Ce sont donc 935,168 acres de plus que l'année passée et 917,270 acres de plus qu'en 1870, c'est-à-dire une moyenne qui dépasse de 11 0/0 celle de 1872.

Acte concernant la Faillite, 1869

Dans l'affaire de
SAMUEL REDDY EVANS,
 FAILLI.
 Une finie feuille de dividende a été préparée, soumise à objection, jusqu'au 10me jour de JUILLET 1873, après lequel jour le dividende sera payé.
JAMES TYRE,
 Syndic Officiel.
 Montréal, 30 juin 1873. 39-40